

tantôt contre la tyrannie des dogmes, s'exclament maintenant contre le fanatisme. Voici comment, en termes vraiment magnifiques, le prédicateur les confond :

Comment oser parler de fanatisme, ô monde sans principe et sans caractère, vous qui n'avez pour tout bien, que la haine de ce qui n'est pas votre idée, votre avis, et qui êtes prêts à renoncer à ce triste bien, si l'on vous donne un pourboire suffisant pour prix de vos contradictions ? Faut-il que votre haine soit formidable pour que tout le sang des martyrs, ses victimes, ne l'ait pas étouffée ? Vous confondez le fanatisme, qui est l'eudurcissement dans le mal, avec la fidélité des convictions et des caractères. Ecoutez la protestation de la conscience reconnaissante à l'Eglise de lui avoir dicté sa loi. " Si Dieu a parlé, qu'il me fasse la grâce de croire à sa parole, jusqu'à mon dernier soupir. Si Dieu a marché, qu'il me fasse la grâce de marcher sans défaillance au chemin qu'il me montre, dussé-je me traîner sur les genoux, et rougir de mon sang les pierres de la route, dussé-je m'arracher tout en pleurs aux tendresses trop humaines de mon père et de ma mère, dussé-je rencontrer au tournant du sentier le sicaire qui me donnera la mort ! Alors mon âme désertée de son corps s'élancera plus rapide vers le ciel, et l'Eglise écrivant mon épitaphe sur une croix avec le sang du martyr, dira une fois de plus aux générations à venir que l'obéissance à sa loi, qui est la loi divine, n'est pas une servitude, mais une délivrance ". Comme, en un jour de tempête, le matelot se fait attacher au mât du navire, pour se garantir de la fureur des vagues qui menacent de l'emporter, et l'arrêtent dans son travail, ainsi l'âme humaine s'attache à la loi de l'Eglise pour se garantir de toutes les surprises du milieu où elle vit. Et c'est ainsi qu'elle parvient à s'affranchir des entraves de la terre, et que joyeuse, elle prend son vol vers Dieu !

Et non seulement l'Eglise ainsi éclaire nos consciences et les dirige, mais elle est en plus pour elles la dépositaire de la vie divine. L'homme, comme le géant de la fable qui reprenait des forces en touchant la terre, doit se retremper à la source même de sa vie, c'est-à-dire en Dieu. L'Eglise donc nous fait boire à cette vraie source de vie qu'est l'Eucharistie ! Nous citons encore :